

LE DEPART

Briançon, 4 juillet. — Ce matin, à 5 heures, a été donné le départ de la 17e étape du Tour de France cycliste à 44 coureurs, dont 18 groupes et 26 isolés.

Le passage dans les contrées

A SAINT-NICHEL-DE-MAUENNE
C'est avec une heure de retard sur l'horloge prévu, qu'ayant attrapé le Gallier, le premier coureur se présente au contrôle et, à la surprise générale, c'est un régional, Martinet, de la catégorie des touristes rouliers, il était 3 h. 10.

A ALBERTVILLE

A Albertville, le 11 h. 27, passait Martinet tout seul ; à huit minutes arrive un peloton de deux coureurs entraînés par Gaidhof.

A BONNEVILLE

Passent à Bonneville : à 14 h. 11, Martinet ; à 14 h. 19, De Waele ; à 14 h. 25, A. Magne ; à 14 h. 30, Frantz, Léonard, Benoist, Verschaere ; à 14 h. 46, Decorte, Gordini, Martin ; à 15 h. 20, Van Sierbroeck, Delannoy, Gordini, Debussche.

LE CLASSEMENT DE L'ETAPE

Voici le classement de la 17e étape : 1er Verbeegen, en 11 h. 57' 00" ; 2e Martinet, en 11 h. 58' 30" ; 3e De Waele, en 12 h. 03' 48" ; 4e A. Magne, en 12 h. 11' 37" ; 5e Frantz, en 12 h. 19' 50" ; 6e Verschaere, en 12 h. 21' 30" ; 7e Benoist, en 12 h. 24' 48" ; 8e Léonard, même temps ; 9e Felleiter, en 12 h. 27' 35" ; 10e Gaidhof, en 12 h. 30' 12" ; 11e Müller, en 12 h. 48' 21" ; 12e Gordini, en 12 h. 50' ; 13e Martinet, en 12 h. 50' ; 14e Gordini, en 12 h. 50' ; 15e Arnould, même temps.

CONCOURS D'ADMISSION aux Ecoles Nationales d'Arts et Métiers

Parmi la liste des candidats admissibles aux épreuves orales du concours d'admission aux Ecoles Nationales d'Arts et Métiers, nous relevons les noms de TRENTE et UN élèves de l'ECOLE SUPERIEURE PROFESSIONNELLE et PENSIONNAT GOMBERT à FOURNES.

Ce sont : ANDRIS, BLONDEAU BRIFFO-TEAUX, CLAYE, GOTTRE, DUFOUR, DUTTON, ERBEIA, GAQUERE, GARRARD, GRENIER, HOUZARD, HUYOT, JOSSE, MARIE, LEGRAND, LESUVER, LOEHR, MARIE, MARTIN, MICHEL, MOREAU, PICATE, PORET, LUCIEN, POULET, LUQUEN, QUAREZ, RASPIELER, RELIER, STEVEZ, STRADY, WERQUIN, ZWICKY.

CENT VINGT-TROIS élèves du PENSIONNAT GOMBERT ont été admis aux Ecoles Nationales d'Arts et Métiers depuis 1920.

M. Poincaré a parlé de la majoration des traitements des fonctionnaires

MAIS IL N'A DONNE D'ESPOIR AUX CLASSES MOYENNES ET SUPERIEURES

M. Poincaré a été entendu, samedi matin, par la Commission des finances de la Chambre sur le projet portant ouverture de crédits sur les services 1927-28, en vue du relèvement des traitements des fonctionnaires des pensions de guerre et des retraités civils et militaires d'ancienneté avec effet rétroactif à partir du 1er août 1926.

D'après les premiers renseignements recueillis dans les couloirs, les explications du Président du Conseil ont surtout porté sur la rétroactivité du minimum de base pour les traitements des fonctionnaires.

M. Poincaré a déclaré qu'il ne lui était pas possible de modifier les dispositions actuelles en ce qui concerne la rétroactivité du minimum de base de 8.000 francs qui paraissait insupportable comme étant de nature à compromettre l'équilibre budgétaire.

En conséquence, le Président du Conseil a dit qu'il ne pouvait modifier les dispositions contenues sous ce rapport dans le projet.

Il posera devant la Chambre la question de confiance contre toute disposition susceptible en augmentant le total des crédits de 3 milliards de détruire l'équilibre de l'exercice écoulé et du budget en cours, pour répondre aux objections qui ont été soulevées par les syndicats et associations de fonctionnaires contre les mesures prévues.

En ce qui concerne les traitements des agents et employés de l'Etat, M. Poincaré a rappelé les divers projets de relèvement de ces traitements depuis 1919.

Le bandit Escoubas dit "Tintin" est transféré à Douai

JUSTIN COMPARAITRA EN COUR D'APPEL
Justin Escoubas, dit "Tintin", qui est inculpé d'or dans l'affaire du crime de la Cour du Lion d'Or, dont la victime fut le cheminot Boquer, a été transféré hier matin à Douai, sous bonne escorte à Douai, où il doit comparaitre à l'audience de la Cour d'Appel du 10 juillet prochain.

Il a été condamné à quatre ans de prison, pour avoir été tenté de voler par le Tribunal correctionnel de Lille, a fait appel de ce jugement.

Escoubas sera assisté de son défenseur, M. Destombes, avocat au barreau de Lille.

Disons également que Applincoeur, le "Désoléant" d'Escoubas, condamné à deux ans de prison, a été transféré à la Maison Centrale de Loos, pour y purger sa peine.

Le débat électoral à la Chambre

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)
Après des interventions de MM. BLAISOT et MILHAUD sur la question du nombre des députés, une motion BOSQUETTE tendant au révoqué de l'article 2 de la Commission est repoussée par 310 voix contre 3.

Avant de voter pour l'adoption de l'amendement de M. LEMOYNE ayant déclaré : « La Commission prétend avoir fait correctement les choses, en fixant le nombre des députés à 611. Or, méritent-ils un petit nombre de nouveaux sièges ? »

"Population totale ou population française" ?

M. LEMOYNE développe ensuite un amendement tendant à remplacer dans le texte de l'art. 2 les mots : « population totale » par « population française ».

L'intervention de M. Sarraut

Le Ministre de l'Intérieur déclare alors dans un grand silence que le Gouvernement maintient sa position sur la question de la population française. « Dans les circonstances actuelles, l'afflux des étrangers est un fait exceptionnel. Ce fait exceptionnel ne peut pas servir de base à une augmentation permanente du nombre des députés. »

Lors de la suppression de certaines sous-préfectures, j'ai dit mon avis, à savoir : que la Commission avait eu raison de proposer une augmentation importante du nombre des députés. C'est pour cela que nous prenons la population française pour base.

Celle de M. Paul Boncour

Après une intervention de M. MALLARME, en faveur de la population française, M. Paul BONCOUR monte à la tribune et dit que le grand argument en faveur de l'arrondissement c'est qu'il représente une réalité géographique et historique, qui tient au cœur de nos institutions.

La mission américaine dans notre région

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)
L'arrivée à Dunkerque
C'est à 13 h. 40 qu'est arrivée hier à Dunkerque, par train spécial, la délégation américaine.

M. Félix Coquelle, député président de la Chambre de Commerce, lui a souhaité une cordiale bienvenue.

Sur le quai, on remarquait MM. J. Trésandier et Louis Lecomte, vice-présidents de la Chambre de Commerce ; M. Marceland, secrétaire ; Fichaux, trésorier et M. Debussche-Péty, directeur des services administratifs et commerciaux de l'assemblée consulaire.

Nous remarquons aussi : M. Froquoire, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées ; Sabourin, directeur de la Compagnie des Bateaux à Vapeur du Nord ; Rouault, ingénieur de la traction ; Lerget, inspecteur principal adjoint ; Buvet, inspecteur principal ; et principal des gares : Dromal, chef adjoint ; Delaire, sous-chef principal, etc.

En direction de M. F. Coquelle et Broquiere, list ensuite le visiteur du quai, le autobus arrivant par la rue du Magasin Général.

Après une remontée ensuite jusqu'au point des Sept Bouches, Centre des Véhicules automobiles ne peuvent franchir les ponts des moles, les visiteurs se rendent à pied jusqu'au pont des jetées et gagnent de même la gare maritime. Ils remontrèrent ensuite en autobus près de l'église Tysiram et arrivent ainsi au site à grains qu'ils visitent minutieusement.

Il est 16 heures lorsque les délégations viennent à la Chambre de Commerce, où une coupe de champagne lui est servie.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Après une visite au site à grains, la délégation arrive à 4 h. 30 au bâtiment central de la Chambre de Commerce.

M. Coquelle souhaite la bienvenue aux visiteurs. Il rappelle que Dunkerque a soutenu pendant la guerre et souligne les ancrations sensibles qui ont été apportées au Port.

Il salue le consul général et montre les progrès du Port dont le tonnage a augmenté depuis trois ans et termine en soulignant que cette visite a une importance notable de nos relations avec l'Amérique.

M. Conner, président de la délégation, remercie M. Coquelle de son aimable accueil et dit qu'il soulignera lui aussi vos pavillons américains flotter beaucoup plus nombreux dans le port de Dunkerque, parce qu'il n'y a pas de guerre et que nous sommes réunis ensemble que les pavillons français et américains.

Il a un mot particulièrement aimable pour le sénateur Mahieu et rappelle le mot de Lamartine, saluant la France, siège intellectuel de l'humanité.

M. Lech, président de la Chambre de Commerce américaine de Paris, prend la parole. Il dit combien les excursions nautiques ont été émerveillées des magnifiques installations du port de Dunkerque et en rend hommage au sénateur Mahieu et à la Compagnie des chemins de fer du Nord.

M. Conner, président de la Chambre de Commerce américaine, remercie M. Lech et le sénateur Mahieu et M. Félix Coquelle, président de la Chambre de Commerce américaine.

M. le sénateur Mahieu prend ensuite la parole et reporte sur les membres de la Chambre de Commerce de Dunkerque les compliments qui lui ont été faits.

Il rappelle qu'il a été précédé par le sénateur qui fut toujours président de la Chambre de Commerce avant d'être sénateur ou député.

Il marhe la main dans la main avec M. Coquelle, il donne des conseils et s'il appuie les revendications des membres de la Chambre de Commerce, c'est toujours eux qui, étant comme on dit vulgairement "sur les tas" prennent les décisions.

Il dit que les deux pays ont toujours en les mêmes sentiments d'amitié dans le cœur ; que cette union ne sera pas stérile et qu'elle procurera le plus grand bien pour l'avenir des deux grandes nations.

M. Knudsen rappelle que ses origines alsaciennes et souligne les avantages que nous offre l'Alsace-Lorraine, la Suisse, etc., des améliorations apportées au port de Dunkerque, parlant par la nouvelle ligne de Tilbury et prie M. Vagocze, représentant M. Javary, d'en transmettre à la Compagnie du Nord toutes les félicitations de la délégation.

COMPLÈTEMENT RUINE UN COUVREUR SE FUSILLA A MERLIMONT

Au cours de la nuit de mercredi à jeudi, M. Henri Blondel, 37 ans, couvreur, s'est suicidé. Le corps a été découvert par un chien. Le désespéré qui, depuis dix ans, vivait séparé de sa femme et de ses quatre enfants, avait dépensé en quelques jours la pension qui lui était versée et il ne restait plus rien de son argent.

M. Knudsen rappelle que ses origines alsaciennes et souligne les avantages que nous offre l'Alsace-Lorraine, la Suisse, etc., des améliorations apportées au port de Dunkerque, parlant par la nouvelle ligne de Tilbury et prie M. Vagocze, représentant M. Javary, d'en transmettre à la Compagnie du Nord toutes les félicitations de la délégation.

Le duel était conduit par MM. Jules et Charles Chuffart, frères du défunt, et par Mlle Sophie Chuffart.

Après la cérémonie religieuse, on se rendit au cimetière. Des discours exaltant les qualités du défunt, devant les cercles qui l'ont accompagné, ont été prononcés par M. Deleau, adjoint de M. Frein, député du Nord ; Delannoy, chef de division à la Préfecture du Nord, vice-président de l'Harmonie de Frein ; Imbert, Frantz et Hudelo, préfet du Nord.

EN DEUX LIGNES

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

La réception de Byrd dans nos ports

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)
A DUNKERQUE
Das 16 h. 45, le salut des fêtes de la marine se remplit. Tout ce que Dunkerque compte de notabilités : administratives, judiciaires, militaires, etc., se presse et se coudoie.

La place de l'Hôtel-de-Ville est noire de monde : une épingle jetée d'une fenêtre ne tomberait pas sans être vue. Tout à coup, la Musique du 110e exécute l'hymne américain ; les aviateurs sont sur le bus du port. Le maire et ses adjoints, sont là pour les recevoir.

Des applaudissements formidables, de véritables clamours de joie, ces hourrahs de la traction, acclamations du commandant Byrd et ses lieutenants. Très gravement l'escalier au milieu d'une véritable marée humaine, dont les vagues semblaient s'écartier respectueusement pour leur livrer passage.

Quand un silence relatif s'est établi, le maire de Dunkerque, M. Charles Valentin, prend la parole et prononce un discours :

DISCOURS DE M. VALENTIN

Le maire de Dunkerque dit notamment : « C'est avec la plus vive émotion qu'un nom au Conseil municipal et de la population dunkerquoise, j'adresse au commandant Richard Evelyn Byrd, à ses lieutenants Noville, Acosta, Balchen, à MM. les membres de l'équipage, le distingué directeur de la Compagnie du Chemin de fer, M. Javary, et le président de notre Chambre de Commerce, M. Félix Coquelle, auxquels revient l'initiative de cette visite.

« Cette journée doit être inscrite dans nos fastes locaux, car à travers le temps la France et l'Amérique ont été liées dans l'espace ont permis de rétablir un lien entre les deux dates de 1770 et 1927.

« 1770, date mémorable : le premier magistrat de Dunkerque accordait au capitaine américain Luc Ryan, dont les exploits ont été l'admiration des lettres de bourgeois de ce port, le premier droit de cité de France adoptant un citoyen de la libre Amérique. Cet honneur revenait à Dunkerque, qui discernait à Luc Ryan le titre de Bourgeois de Dunkerque.

Nous renouons la tradition en recevant à Dunkerque pour le proclamer notre concitoyen, le chef de « L'America ».

Le maire ajoute : « Puisque cette visite porte ses fruits et resserrera les liens qui unissent nos deux peuples, à l'Amérique, à Dunkerque, que celle visite ait une importance notable de nos relations avec l'Amérique.

M. Conner, président de la délégation, remercie M. Coquelle de son aimable accueil et dit qu'il soulignera lui aussi vos pavillons américains flotter beaucoup plus nombreux dans le port de Dunkerque, parce qu'il n'y a pas de guerre et que nous sommes réunis ensemble que les pavillons français et américains.

Il a un mot particulièrement aimable pour le sénateur Mahieu et rappelle le mot de Lamartine, saluant la France, siège intellectuel de l'humanité.

M. Lech, président de la Chambre de Commerce américaine de Paris, prend la parole. Il dit combien les excursions nautiques ont été émerveillées des magnifiques installations du port de Dunkerque et en rend hommage au sénateur Mahieu et à la Compagnie des chemins de fer du Nord.

M. Conner, président de la Chambre de Commerce américaine, remercie M. Lech et le sénateur Mahieu et M. Félix Coquelle, président de la Chambre de Commerce américaine.

M. le sénateur Mahieu prend ensuite la parole et reporte sur les membres de la Chambre de Commerce de Dunkerque les compliments qui lui ont été faits.

Il rappelle qu'il a été précédé par le sénateur qui fut toujours président de la Chambre de Commerce avant d'être sénateur ou député.

Il marhe la main dans la main avec M. Coquelle, il donne des conseils et s'il appuie les revendications des membres de la Chambre de Commerce, c'est toujours eux qui, étant comme on dit vulgairement "sur les tas" prennent les décisions.

Il dit que les deux pays ont toujours en les mêmes sentiments d'amitié dans le cœur ; que cette union ne sera pas stérile et qu'elle procurera le plus grand bien pour l'avenir des deux grandes nations.

M. Knudsen rappelle que ses origines alsaciennes et souligne les avantages que nous offre l'Alsace-Lorraine, la Suisse, etc., des améliorations apportées au port de Dunkerque, parlant par la nouvelle ligne de Tilbury et prie M. Vagocze, représentant M. Javary, d'en transmettre à la Compagnie du Nord toutes les félicitations de la délégation.

Le duel était conduit par MM. Jules et Charles Chuffart, frères du défunt, et par Mlle Sophie Chuffart.

Après la cérémonie religieuse, on se rendit au cimetière. Des discours exaltant les qualités du défunt, devant les cercles qui l'ont accompagné, ont été prononcés par M. Deleau, adjoint de M. Frein, député du Nord ; Delannoy, chef de division à la Préfecture du Nord, vice-président de l'Harmonie de Frein ; Imbert, Frantz et Hudelo, préfet du Nord.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Angers. — Parle Weber, ex-directeur Ecole Beau-Arts qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Le prince de Galles à Étapes

Le Prince de Galles est arrivé à la gare d'Étapes hier à midi trente, venant passer le week end à Touquet, où il est arrivé peu après en automobile.

Le Prince de Galles a un caractère strictement privé.

Les voleurs d'un câble téléphonique sont arrêtés à Lens

Le 28 mai dernier, vers 14 heures, les agents au téléphone de Liévin et environs étaient subitement privés de tout communication avec Lens. Que se passait-il ?

Un inspecteur du service électrique attaché au bureau de Lens recherche immédiatement la cause de cette interruption, et bientôt, il découvrait que le câble était coupé face à un bâtiment en construction, rue de la Batterie, à Lens (Entreprise Rigault).

Plainte fut déposée contre inconnu à la gendarmerie qui ouvrit une enquête, au cours de laquelle elle entendit les cinq ouvriers maçons occupés à la maison en construction, les nommés : Victor Schaut, 37 ans, chef d'équipe, demeurant rue Bracy ; Victor Correl, Mohamed Kraber, Gustave Dobbelaere, 32 ans, rue de Londres, canline Victor-Hugo prolongée, chez Charlet.

Tous nièrent avoir coupé et volé le câble. L'affaire en était là, quand il y a quelques jours, la gendarmerie reçut l'ordre d'ouvrir de nouvelles investigations en interrogeant spécialement les cinq maçons ; deux étaient disparus, Correl et Kraber.

Les gendarmes Dermomelaere et Vagocze interrogèrent admettent Gustave Dobbelaere, qui finit par avouer le forfait. C'est, déclara-t-il, le chef d'équipe Schaut qui ordonna à Denève et Kraker de couper le câble en disant : « Il n'y a pas de danger, c'est un fil d'avant-guerre qui ne sert plus à rien ; avec la vente du fil de cuivre, nous pourrions nous enrichir ».

Schaut, interrogé, avoua avoir eu l'idée d'ordre, mais avoua avoir, avec ses camarades, partagé le prix de la vente du cuivre.

Les gendarmes, n'ayant plus aucun doute, mirent en état d'arrestation Schaut, Dobbelaere et Denève, qui furent conduits samedi matin à la prison de Béthune.

Un mandat d'arrêt a été lancé contre les deux autres complices, Correl et Kraber.

LA RÉPONSE DE BYRD

Byrd s'exprima en anglais et chaque phrase fut traduite par M. Knudsen, ex-directeur Ecole Beau-Arts, qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Byrd s'exprima en anglais et chaque phrase fut traduite par M. Knudsen, ex-directeur Ecole Beau-Arts, qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Byrd s'exprima en anglais et chaque phrase fut traduite par M. Knudsen, ex-directeur Ecole Beau-Arts, qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Byrd s'exprima en anglais et chaque phrase fut traduite par M. Knudsen, ex-directeur Ecole Beau-Arts, qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Byrd s'exprima en anglais et chaque phrase fut traduite par M. Knudsen, ex-directeur Ecole Beau-Arts, qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d'un cambriolage commis à New-York, Paris, Tokyo.

Byrd s'exprima en anglais et chaque phrase fut traduite par M. Knudsen, ex-directeur Ecole Beau-Arts, qui vola tapissées échappées sans succès, Washington, a été condamné à dix ans de prison à Mexico à la suite d